

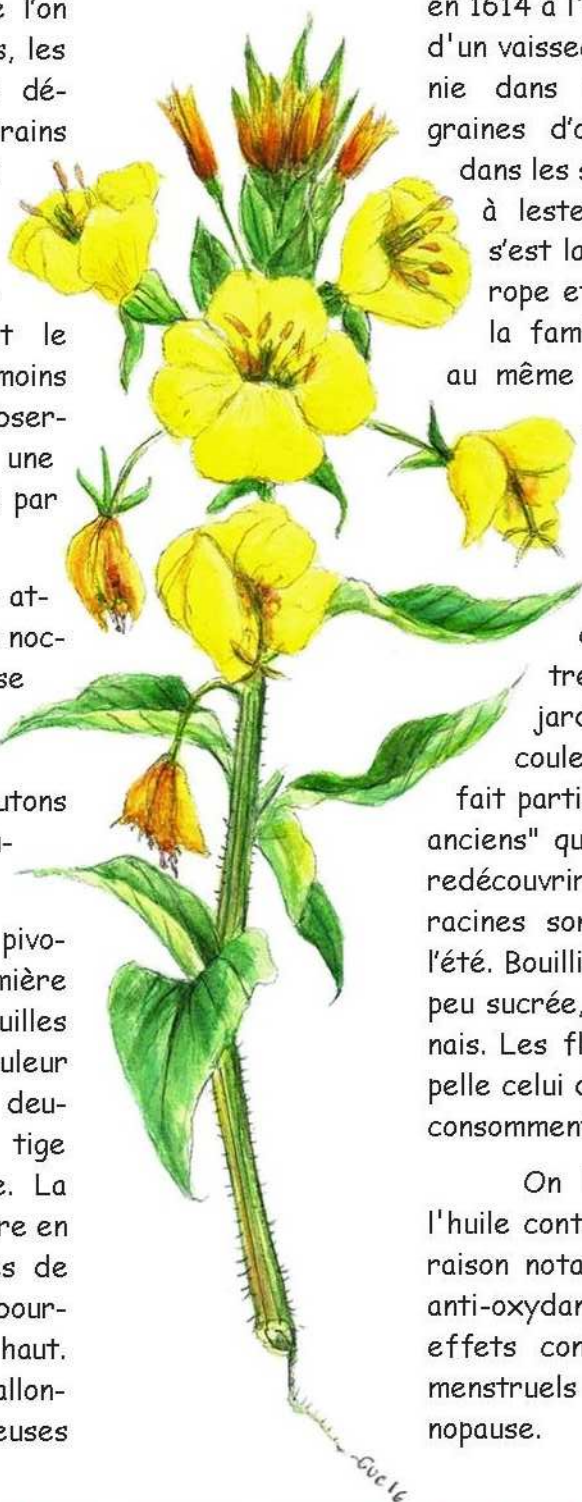
## L'onagre bisannuelle

### « Belle de nuit »

L'onagre bisannuelle\* est une élégante et robuste plante herbacée, que l'on retrouve sur les talus, les berges des cours d'eau, les décombres, les friches et les terrains vagues. La tige anguleuse qui peut atteindre 1,5 m, porte de belles fleurs lumineuses, couleur jaune-soufre. La fleur légèrement odorante s'épanouit le soir, à la tombée de la nuit, en moins d'une minute. Il faut vraiment observer ce phénomène qui rappelle une prise de vue accélérée « image par image ».

Notre « Belle de nuit » attire alors de nombreux papillons nocturnes comme les sphinx, pour se faner inexorablement au milieu de la journée suivante. Chaque soir, de nouveaux boutons éclosent, promesses d'une nouvelle et fugace floraison.

Une puissante racine pivotante donne naissance, la première année, à une rosette de feuilles étroites et oblongues de couleur vert clair. Au printemps de la deuxième année, une puissante tige dressée s'élève de la rosette. La plante fleurit de juin à septembre en longs épis couverts de grappes de bourgeons. La floraison de ces bourgeons commence du bas vers le haut. Les fruits sont des capsules allongées qui libèrent de nombreuses graines.



Originnaire d'Amérique du Nord, elle a été introduite en Europe en 1614 à l'occasion du déchargement d'un vaisseau en provenance de Virginie dans un port hollandais. Les graines d'onagre étaient présentes dans les sacs de terre qui servaient à lester le navire. Depuis, elle s'est largement répandue en Europe et en Asie. Elle entre dans la famille des espèces invasives au même titre que la renouée du japon ou le phytolaque (Cf. lettre nature N°56).

L'onagre bisannuelle est cultivée en tant que plante ornementale, médicinale ou potagère. Autrefois nommée « jambon du jardinier », en raison de la couleur rose de sa racine, elle fait partie de ces fameux "légumes anciens" qu'on se plaît aujourd'hui à redécouvrir dans nos assiettes. Les racines sont récoltées à la fin de l'été. Bouillies, elles ont une saveur un peu sucrée, entre le salsifis et le panais. Les fleurs ont un goût qui rappelle celui de la mâche rouge, elles se consomment en beignets.

On la cultive pour extraire l'huile contenue dans ses graines, en raison notamment de ses propriétés anti-oxydantes (vitamine E) et de ses effets contre les symptômes prémenstruels et les troubles de la ménopause.

\* *Oenothera biennis*, onagre bisannuelle, herbe aux ânes, jambon du jardinier, famille des *Onagraceae*



# Le sphinx colibri

« Un drone dans la vallée »



**A**vec le retour de beaux jours vous avez peut-être observé une sorte de grosse "bestiole bourdonnante" qui, avec une extrême agilité, passe en revue toutes les fleurs du jardin sans jamais se poser. Certains affirment même avoir vu un oiseau-mouche. Malgré toutes les apparences, il ne s'agit pas d'un oiseau mais d'un papillon de nuit qui vole...le jour ! Son nom, le **sphinx colibri**\* ou **moro-sphinx**, un papillon capable de faire du vol stationnaire ce qui est bien pratique pour se ravitailler en vol.

Ses ailes qui battent à la cadence de 75 battements par seconde sont pratiquement invisibles. Approchez-vous et observez sa trompe longue de trois centimètres qui lui permet d'aller butiner le nectar au fond des corolles les plus profondes comme les **linares** ou les **chèvrefeuilles**. (Cf. illustration). Il peut visiter 25 fleurs par minute ce qui en fait un pollinisateur hors pair.

Doté d'un corps trapu de couleur marron-gris, avec les ailes postérieures de couleur orange, notre bestiole arbore un abdomen noir. Sur sa queue, des pinceaux de poils noirs et blancs forment un gouvernail qui lui permet de faciliter ses déplacements aériens. La tête laisse apparaître d'étranges yeux ronds et des antennes en forme de massues.

Cet infatigable drone miniature n'hésite pas à butiner tout ce qui porte corolle, ce qui explique qu'il est attiré par les géraniums des balconnières, tout comme par les fleurs imprimées sur un chemisier ou sur une tapisserie ! Cette dépense d'énergie l'oblige à rechercher les plantes nectarifères en permanence pour recharger ses batteries. Ce papillon a la particularité d'être actif le jour, et de se reposer la nuit ... comme vous et moi !

Les **gaillets** (garance, gratteron, caille-lait...) sont généralement les plantes hôtes pour la ponte. La chenille est vert-pâle rayée longitudinalement de jaune. On remarque une excroissance en forme de corne bleu lavande pâle ou rougeâtre près de l'extrémité de l'abdomen

Le sphinx colibri est un grand migrateur capable de parcourir plus de 3000 km. Dès le printemps, il quitte ses aires d'hivernage en Afrique du Nord pour remonter loin vers le Nord de l'Europe. Il est capable de voler à 50 km/heure pendant plusieurs heures. Les plus vigoureux atteignent l'Islande ou la Finlande. Dans notre région, il survit rarement aux conditions hivernales, sauf si il arrive à trouver un abri derrière une vitre bien exposée ou dans une bouche de métro. Gageons que le réchauffement climatique ferait bien l'affaire de notre pétillant lépidoptère !

\* *Macroglossum stellatarum*, moro-sphinx, sphinx-colibri, oiseau-mouche, famille des *Sphingidae*.

## Animations de Châtenay-Malabry Tourisme

Du 04/07 au 04/09 : Concours photos sur la page Facebook de l'Office de Tourisme « Châtenay-Malabry tourisme ». Inscrivez-vous, aimez, jouez, gagnez !  
Informations auprès de l'Office de Tourisme : 01 46 83 46 13

RECEVEZ LE N° 61 PAR MAIL EN VOUS INSCRIVANT GRATUITEMENT SUR  
lesechosdelaval@chatenay-malabry.fr

Newsletter disponible par mail ou à l'Office de Tourisme



26, rue du Docteur Le Savoureux  
92290 Châtenay-Malabry  
Tél. : 01 46 83 46 13  
Fax : 01 46 83 45 61  
Mail : otsi@chatenay-malabry.fr

Rédaction : Jean-Christophe GUEGUEN  
Illustrations : JC. GUEGUEN  
Retouches illustrations : Cyrille GUEGUEN  
Conception, réalisation : Stéphanie FLEURY  
Impression : Mairie de Châtenay-Malabry  
Directeur de la publication : Claudie BOUCHARD